

«Tink.ch» s'installe à Fribourg

INFORMATION • Le webzine «Tink.ch» a ouvert mercredi sa rédaction fribourgeoise. Bilingue, celle-ci est ouverte aux jeunes de 15 à 30 ans.



René Progin, étudiant en journalisme à l'Université de Fribourg, est le rédacteur en chef fribourgeois de «Tink.ch». L'entourent, de g. à dr., Juliette Ivanez (Genève), Nina Borcard (Neuchâtel), Joëlle Misson (rédactrice en chef pour toute la Suisse romande) et Adeline Paternostre (Lausanne). VINCENT MURITH

MARIELLE SAVOY

«Pour faire partie de l'équipe, il faut avoir envie d'écrire et être ouvert aux critiques constructives.» Tel est le mot d'ordre de «Tink.ch», webzine hebdomadaire destiné aux jeunes et rédigé par des journalistes en herbe de 15 à 30 ans. Lancé en 2001 en Suisse alémanique et actif en Romandie depuis 2009, «Tink.ch» a désormais une rédaction fribourgeoise.

Le fonctionnement est simple: les jeunes rédacteurs écrivent leurs articles - dont les thèmes et les angles ont préalablement été discutés avec tout le groupe lors de la séance de rédaction mensuelle -, et les envoient au responsable, qui se charge de les corriger. Les journalistes en herbe reçoivent ensuite un feedback et doivent parfois faire certaines modifications, dans l'optique d'apprendre et de progresser.

«Ce qui m'a motivé à me lancer dans cette aventure, c'est l'en-

vie de travailler dans un magazine qui touche un large public», raconte René Progin, 23 ans, qui a pris la tête de «Tink.ch» à Fribourg. Et le jeune homme d'ajouter qu'il «apprécie aussi le fait que le webzine soit ouvert à des gens venus de tous les horizons, et pas uniquement du monde étudiant, contrairement aux médias universitaires».

«Le webzine est ouvert à des gens venus de tous les horizons»

RENÉ PROGIN

Pour cet étudiant en sciences de la communication, la responsabilité de la rédaction est en outre «un tremplin professionnel non négligeable». Un aspect qui est aussi une source de motivation pour les rédacteurs. C'est le cas de Luc Sarton du

Jonchay, 17 ans, qui est venu assister à la première réunion fribourgeoise, mercredi soir: «Plus tard, j'ai envie de faire du journalisme. En écrivant des articles pour «Tink.ch», j'espère améliorer mon écriture et accroître mon expérience.»

Car si les rédacteurs de «Tink.ch» ne sont pas rémunérés, ils bénéficient toutefois de précieux conseils donnés par leurs responsables: «Nous pouvons tous justifier d'une expérience et/ou d'études dans le domaine du journalisme», précise Joëlle Misson, rédactrice en chef de «Tink.ch» pour toute la Suisse romande.

Ateliers de formation

Des ateliers sont également organisés régulièrement pour permettre aux apprentis journalistes d'acquérir des compétences plus spécifiques. «Ces derniers mois, nous avons notamment eu des formations sur

la critique de films et de concerts ou encore un cours de vidéo-journalisme», note Joëlle Misson. Des ateliers dispensés tantôt par des professionnels, tantôt par des membres de «Tink.ch» au bénéfice d'une certaine expérience dans le domaine.

Une rédaction bilingue

Cas de figure inédit pour le webzine, la rédaction fribourgeoise de «Tink.ch» est bilingue. «Un véritable atout», selon René Progin, qui parle lui-même les deux langues: «Le fait de travailler entre Romands et Alémaniques permet des approches à la fois différentes et complémentaires.» Aux yeux du rédacteur en chef, cette ouverture vers le côté germanophone de la Suisse aura aussi l'avantage «d'encourager les rédacteurs francophones à traiter ce qui se passe de l'autre côté du Röstigraben». I

> www.tink.ch/romandie

CHÂTEL-SAINT-DENIS

Le projet d'agglomération Rivelac a été recalé

Trente-cinq villes et agglomérations du pays devraient se répartir 1,6 milliard de francs de la Confédération dès 2015 pour financer des projets de transports. Mais comme annoncé en juin dernier («LL» du 29 juin), le projet d'agglomération Rivelac, qui englobe la Riviera, le Haut-Lac et Châtel-Saint-Denis, ne figure pas parmi les 35 dossiers retenus pour bénéficier de subventions fédérales. Le rapport entre son coût et son efficacité n'est pas jugé satisfaisant. Chablais Agglo est également exclu du lot.

Les cantons de Vaud et Fribourg ont vigoureusement réagi dans le cadre de la consultation qui s'achevait jeudi. Le canton de Vaud demande une réévaluation de ces deux projets et entend soumettre des éléments techniques appuyant cette requête, afin qu'ils soient cofinancés au même titre que les trois retenus, à savoir AggloY (Yverdon-les-Bains), Lausanne-Morges et Grand Genève.

Le Conseil d'Etat vaudois souhaite en outre que le montant de 373 millions, que la Confédération ne souhaite pas investir pour le réserver aux projets de 3^e génération, soit affecté immédiatement à ceux de 2^e génération. Il considère que «les choix ont été plus drastiques que prévu».

Concerné par Rivelac, le canton de Fribourg exprime «sa plus

grande déception et incompréhension» et demande comme Vaud de puiser dans les 373 millions encore à disposition. François Genoud, syndic de Châtel-Saint-Denis, regrette lui aussi «cette non-entrée en matière». Le canton salue en revanche l'évaluation du projet d'agglomération de Fribourg.

Les réponses à cette consultation seront dépouillées jusqu'en mars 2014, en vue d'un message du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale. Celle-ci devrait prendre sa décision concernant la libération des crédits vers la fin 2014.

Deux listes de priorités sont prévues, en fonction du degré de maturité des mesures proposées. Une liste A comprenant les projets dits de 2^e génération, pour lesquels les fonds (1,6 milliard de francs) seront libérés entre 2015 et 2019. Et une liste B (1,4 milliard) concernant les projets de 3^e génération, qui seront «vraisemblablement cofinancés» par Berne à une date ultérieure. Un nouveau message devrait être soumis au parlement d'ici à 2017. Le projet de Fribourg figure sur les deux listes, à raison, respectivement, de 20,6 millions et 24,1 millions de francs. Rivelac, lui, ne figure sur aucune des deux listes. ATS/SZ

EN BREF

FRIBOURG

La piscine de Jolimont fermée plus longtemps que prévu

La piscine du Cycle d'orientation de Jolimont aurait dû rouvrir ses portes lundi. Mais les travaux d'assainissement rendus nécessaires par l'écoulement, au mois d'octobre dernier, de charbon actif dans l'eau de baignade («LL» du 11 octobre) vont durer plus longtemps que prévu. «C'est très complexe», résume le conseiller communal Thierry Steiert. Initialement, il était prévu de rendre rapidement le bassin accessible après avoir contrôlé les filtres et changé les vannes. Mais les choses s'avèrent plus compliquées que prévu. Les responsables espèrent tout de même rouvrir provisoirement la piscine aussi vite que possible. Des travaux de révision en profondeur seront ensuite conduits dans le courant de l'été prochain. FN/MRZ

MÉMENTO GRAND FRIBOURG

> **MESSE CHANTÉE** Les solistes de la cathédrale, dir. P.-G. Roubaty, interprètent la «Messe modale» de J. Alain. A l'orgue Jean-Louis Feiertag. Cathédrale St-Nicolas, **dimanche** 10 h 15.

> **PERMANENCE ÉDUCATIVE** Hôpital cantonal, maternité, **lundi** 10-12 h. Education familiale, 026 321 48 70.

PUBLICITÉ



Chaque samedi de nouvelles offres avec des rabais allant jusqu'à 75%

www.frdeals.ch

Les bonnes affaires fribourgeoises

